

# LE RETOUR A PARIS DE M. DALADIER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)  
M. Daladier est parti d'une voix forte. Des mains se sont encore tendues vers lui qu'il a serrées avec cordialité.  
M. Daladier a fait un tour de la ville. Le service d'ordre l'a passé à un jeune homme que le Président du Conseil serra dans ses bras. C'était son fils, Jean Daladier. Ensuite ce fut l'achèvement vers le Daladier de l'ancien ministre de la République. C'est lui qui, descendant le Président du Conseil, celui-ci monta en automobile en compagnie de son chef de Cabinet civil, M. Roger Ganebar et gagna son domicile particulier, tandis que sous ses verrières de la gare de Lyon, des acclamations s'élevaient, immenses, saluant le chef du Gouvernement, de retour de son voyage impérial.

## A L'ÉLYSÉE

Paris, 8. — Le Président de la République qui s'était fait représenter par le capitaine de vaisseau Kranis à l'arrivée à la gare de Lyon du Président du Conseil, a reçu ce dernier à 11 h. à l'Élysée. M. Daladier est venu rendre compte au chef de l'Etat de son voyage en Syrie et en Afrique du Nord et de l'accueil triomphal que lui avaient unanimement réservé les populations sur son passage. M. Albert Lebrun lui a renouvelé les sentiments de gratitude de la France dont il lui avait déjà adressé l'expression dans les télégrammes échangés. M. Daladier a répondu au Président de la République s'est prolongé pendant plus d'une heure.

## Des journalistes allemands, un italien même, n'ont pu dissimuler leur surprise et leur admiration

Paris, 8. — L'envoyé spécial d'un journal du soir a pu dans le train de nuit de son prochain voyage, il ne croit pas traîner les secrets du Président du Conseil en les exprimant à peu près ainsi :  
« Nul ne me croit pas que ces témoignages d'affection tant de fois répétés, contestent l'attachement de la France d'outre-mer à la nation. Donc ceux qui penseraient encore à convertir l'un de nos territoires ne sauraient invoquer aucun argument juridique à l'appui de leurs prétentions. Et cela démontre d'un geste direct que le Président de la République a pris une décision définitive. M. Daladier porte un sens profond et symbolique la décision immédiate en réponse aux provocations d'entreprendre un tel voyage de consécration. Quelques heures de loisir à montrer aux africains que la France est préservée et qu'elle pense à eux, cette décision a cristallisé à coup sûr toute leur confiance enthousiaste autour du chef du Gouvernement.  
« Ne nous y trompons pas, les journalistes étrangers qui nous ont accompagnés n'ont pas songé à dissimuler leur surprise et souvent leur admiration, il y avait parmi eux, ne l'oublions pas, des allemands, un italien même. »

## « Il n'est même pas nécessaire de parler d'un plébiscite... » a déclaré M. Daladier

« Quant à M. Daladier lui-même, il a fait à l'envoyé spécial, la déclaration suivante au moment où le train arrivait en gare :  
« Il n'est même pas nécessaire de parler d'un plébiscite en faveur de la France. Ce que je puis dire c'est que j'ai trouvé en Afrique chaz tous, français et étrangers, une confiance et une confiance de profonde confiance en notre pays. Ce sentiment de confiance se double maintenant d'un grand et unanime espoir. L'attachement de la France à ses colonies, toutes les distinctions de religions et de races, est assuré d'être symbolisé aujourd'hui par l'union des français : un jour de français, j'ai entendu dire plus que jamais nécessaire. A nous tous d'y consacrer nos forces. »

## UNE BELLE MANIFESTATION DES « AMIS DE LA FRANCE » D'ALGER

Alger, 8. — La Société musulmane des « Amis de la France », qui préside Bachaga Bengana, grand chef des Arabes du Sud dans la région de Biskra, avait organisé, hier soir, une réception en l'honneur de M. Daladier, président du Conseil et étrangers qui ont suivi le président Daladier au cours de son voyage.  
Bachaga Bengana, entouré de Bachaga ben Chelouf, chef des Arabes du Sud de la région confinante à la Tunisie et de nombreux membres de la société, accueillait les membres de la presse. Bachaga Bengana s'adressa à ses hôtes et prononça une allocution dans laquelle il dit notamment :  
« Mes vœux, malgré la distance, vont s'adresser au Président de la France et partager la joie unanime de toute l'Algérie en cette journée historique. Je suis heureux de vous saluer et de vous dire que vous avez été, dans ce pays, un véritable héros. A nous tous de vous avoir pu constater qu'elle est, quelle ne peut être et ne sera jamais que française. »

## CE QUE L'ON CONSTATE AU PORTUGAL

Lisbonne, 8. — M. Ribeiro de Carvalho, directeur de « Republica » écrit dans ce journal :  
« Le voyage de M. Daladier dans diverses terres de l'empire français montre que la France est profondément appréciée et aimée par les populations de tous les pays et de toutes les races. Le Président du Conseil a été bien inspiré en décidant de faire ce voyage ; il a reçu partout un accueil enthousiaste ; il a tenu partout le langage de l'homme qui convenait. On sait hors de nos frontières, et l'on sait même encore qu'hier, que la France ne s'abandonne point et qu'elle continue à être la France, la France certaine et sûre ; on sait aussi qu'il y a l'Empire français les populations indigènes ne sont moins attachées que celles de la métropole ; on sait enfin que nos divisions ne sont qu'un fleuve d'âme, et qu'annoncé du péril, les Français se reconcilient sans efforts, prêts à tout sacrifier au salut commun.  
« Le voyage triomphal de M. Daladier a été, dans tous les pays, un acte de haute portée morale et politique. Il a été, dans tous les pays, un acte de haute portée morale et politique. Il a été, dans tous les pays, un acte de haute portée morale et politique. »

## UN DISCOURS DE M. TAITTINGER

Paris, 8. — Le parti républicain national-socialiste a tenu hier soir, à la Sorbonne, une réunion de propagande en présence d'un nombreux public. Tirant la conclusion du voyage de M. Daladier en France et en Afrique du Nord, M. Pierre Taittinger, député de Nord, président du parti, a déclaré notamment :  
« Ce que les populations les plus diverses ont affirmé, c'est la résolution unanime de tous ceux qui sont réunis dans le drapeau tricolore de s'opposer à toute cession du territoire français. Elles ont acclamé également le principe d'autorité et enregistré avec satisfaction dans les conditions de la vie, en France, la France qui repousserait un maître, attend un chef ; elle demande à avoir à sa tête non un simple chef de parti, mais un gouvernement homogène. Elle ne demande qu'à reprendre confiance et réclame simplement de ceux qui sont ou qui seront à sa tête d'avoir la même confiance dans les destins de la patrie. »  
M. Taittinger a conclu : « Les événements récents ont fait l'unité morale de ce pays et on ne comprendrait pas que dans les circonstances présentes, les jeux de la politique pussent remettre en cause, par des coalitions inavouables, »

# Des manifestations contre l'abandon du traité franco-syrien ont eu lieu, hier, dans les principales villes de Syrie

## A Damas, des cortèges d'étudiants et de lycéens réclament l'indépendance syrienne ont parcouru les rues

Beyrouth, 8. — Des manifestations ont été préparées aujourd'hui dans les principales villes de Syrie contre l'abandon du traité franco-syrien. Ce matin, tous les magasins de Damas, Alep, Hama et Hama, sont fermés ; des groupes se sont rassemblés dans les rues pour prendre part aux manifestations ; des cortèges d'étudiants et de lycéens parcourent les rues de Damas en réclamant l'indépendance syrienne. A Alep, six cents lycéens défilent sur la voie publique, invitant les habitants à se rendre, à midi, à la grande mosquée, où seront prononcés des discours politiques. Les autorités ont pris des mesures d'ordre.

## Les nationalistes Syriens ont toujours eu pour but une alliance avec la France

Beyrouth, 8. — A Damas, les manifestations ont pris, à la fin de la matinée, toute leur ampleur. Une foule dense déambule dans les rues.  
Dans une déclaration à la presse, le ministre de l'Intérieur, M. Saadallah Djbari, a souligné que les nationalistes syriens ont toujours eu pour but une alliance avec la France. Il a reconnu qu'une politique réaliste doit être suivie en Syrie, mais que les destinées du pays, qui constitue une unité géographique, ne peuvent être séparées de la France, la nuit ayant rendu impossibles toutes les recherches. Les premiers sauveteurs ont couché à une heure de marche du lieu de l'accident, soit à six heures de ski de Vallières.

## Une tourmente de neige retardé la marche des sauveteurs

Briançon, 8. — Les équipes parties de Vallières hier, à 18 heures, pour rechercher les sept victimes de l'avalanche du col de la Ponsoinière n'ont pu continuer leurs recherches, une tourmente de neige s'étant abattue sur la région.  
Ce matin, une équipe du 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, cantonné à Lauzet, se rend sur les lieux.

## Cinq corps sont retrouvés

Saint-Jean-de-Maurienne, 8. — Les sauveteurs qui, depuis l'aube, s'efforcent de retrouver les skieurs ensevelis par une avalanche au col de la Ponsoinière ont réussi à dégager les corps de cinq des victimes. Seuls, ceux des deux derniers n'ont pas encore été retrouvés. Les cinq corps dégagés seront transportés à Vallières dans la soirée.

## D'autres avalanches menacent les sauveteurs

Grenoble, 8. — Un skieur parti hier soir avec la première caravane qui se portait au secours des victimes de l'avalanche du Grand Galibier, est retenu ce matin, afin de rapporter des vêtements chauds à ses camarades.  
Il a précisé que la caravane dont il faisait partie avait dû rebrousser chemin hier soir, au col de la Ponsoinière, en raison de la tourmente menaçante. Les sauveteurs avaient couché au chalet de Motzetta.

## Le Conseil des Ministres se réunira mardi

Paris, 8. — Les Ministres se réuniront mardi à 10 h. en Conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Albert Lebrun.

## Une quinquagénaire est abattue d'un coup de revolver à Lyon

Lyon, 8. — A la suite d'un drame, deux cadavres ont été découverts place Aristide Briand. Vers 8 h., Mme veuve Mathilde Perrachon, 50 ans, domestique, se rendait à la messe lorsqu'elle fut abordée, près de la Place Aristide Briand, par Lucien Martinez 55 ans, qui l'attendait.  
Dès qu'il fut en présence de Mme Perrachon, il tira un coup de revolver dans la tête, la tuant sur le coup. Le meurtrier, retourné aussitôt son arme contre lui-même se tira une balle dans la bouche.  
La mort fut instantanée. On ignore encore le mobile de ce drame.

## Le meurtrier se suicide à côté de sa victime

Le redressement national, qui, aux yeux de l'univers, commence à s'affirmer. »

## UN DISCOURS DE M. FROSSARD

Angoulême, 8. — Afin de fêter la récente élection de M. René Gounin, le plus jeune sénateur de France, un banquet populaire de 500 couverts eut lieu aujourd'hui à Angoulême. Il était présidé par M. L-O Frossard, ancien ministre, président de l'U.S.R., assisté de M. Marcel Dest, secrétaire général de l'U.S.R. et de plusieurs députés de ce parti.  
A cette occasion M. Frossard a prononcé un discours dont voici les principaux passages :  
« Sur le voyage de M. Daladier, sur son élection, son opportunité, la nécessité de l'accord unanime entre Français. Le Président du Conseil a été bien inspiré en décidant de faire ce voyage ; il a reçu partout un accueil enthousiaste ; il a tenu partout le langage de l'homme qui convenait. On sait hors de nos frontières, et l'on sait même encore qu'hier, que la France ne s'abandonne point et qu'elle continue à être la France, la France certaine et sûre ; on sait aussi qu'il y a l'Empire français les populations indigènes ne sont moins attachées que celles de la métropole ; on sait enfin que nos divisions ne sont qu'un fleuve d'âme, et qu'annoncé du péril, les Français se reconcilient sans efforts, prêts à tout sacrifier au salut commun.  
« Le voyage triomphal de M. Daladier a été, dans tous les pays, un acte de haute portée morale et politique. Il a été, dans tous les pays, un acte de haute portée morale et politique. Il a été, dans tous les pays, un acte de haute portée morale et politique. »

## M. MARC RUCART A PRÉSIDÉ L'INAUGURATION DU DISPENSIRE DE REMIREMONT

Remiremont, 8. — M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, a présidé, aujourd'hui, à Remiremont, la cérémonie d'inauguration du dispensaire de la Société d'hygiène sociale.  
M. Marc Rucart a souligné les bienfaits des œuvres de dispensaires et a rendu hommage au mouvement de tous ceux qui sans distinction se consacrent aux plus nobles devoirs envers l'humanité.

# LES DRAMES DE LA MONTAGNE Cinq cadavres ont été dégagés de la masse de neige au Col de la Ponsoinière

## Parmi ceux-ci se trouve celui de M. Jean Maurain, directeur du Cabinet du Président du Sénat et ancien professeur à la Faculté de Lille

Grenoble, 8. — Voici la liste complète des disparus sous l'avalanche qui s'est produite au col de la Ponsoinière : M. Jean Maurain, 35 ans, directeur du cabinet du Président du Sénat ; M. Daniel Dewulf, 31 ans, directeur de l'école de ski ; M. Paul Elwerst, étudiant hollandais à l'Institut de biologie de Paris ; M. Raymond Ermorine, lieutenant d'aviation à la 19<sup>e</sup> escadre de Bourdeaux ; Mlle Claude Magnan, 21 ans, de Villiers ; Mlle Torchon Davat, 22 ans, de Grenoble.  
Le rescapé, M. Maurice Rousselier, est lieutenant au 25<sup>e</sup> Génie à Montpellier. Il parvint à se dégager mais, incapable de porter utilement secours à ses camarades, il partit en direction du hameau de Verney et, après quatre heures de marche épuisante, il put téléphoner et repartir vers le lieu de l'accident.

## Une aide financière à l'Italie, mais sous condition...

Londres, 8. — Le rédacteur diplomatique du Sunday Dispatch a déclaré que M. Neville Chamberlain a l'intention d'offrir à M. Mussolini un prêt pour le retrait d'Espagne des « volontaires ». « Si le duc consentait à rappeler ses troupes et à mettre en vigueur le plan britannique pour le retrait des volontaires, M. Chamberlain serait prêt à donner à l'Italie une aide financière et économique. »  
Le premier ministre britannique suggère à un ami, en Espagne, qui sera servi par une médiation entre les nationalistes et les républicains.  
« Je crois savoir », ajoute le rédacteur, que M. Chamberlain ne consentira, en aucun cas à accorder au général Franco les droits de belligérance. »

## Un dégelage de grisou provoque la mort d'un mineur

Charleroi, 8. — Un dégelage de grisou s'est produit dans un charbonnage, près de Charleroi, alors que 19 ouvriers étaient au travail. Les secours ont été envoyés rapidement.  
Aucun éboulement n'est produit. Sur les 19 ouvriers, on compte un mort et dix blessés.

## A Mons, M. Spaak a exposé la situation politique intérieure et extérieure de la Belgique

M. Spaak, premier ministre de Belgique, est venu dimanche soir, faire un exposé de la situation politique intérieure et extérieure de la Belgique devant les militants socialistes du Borinage, à l'Hôtel Communal de Quaregnon.  
Environ 1.200 personnes assistaient à la réunion, qui était présidée par M. Louis Piérard.  
M. le Premier Ministre a abordé rendu un hommage ému à la mémoire d'Emile Vandervelde, puis, il a justifié la politique d'indépendance de la Belgique.  
« La Société des Nations, a-t-il dit, ayant été dépassée par les événements et le traité de Locarno étant devenu caduc, que les Belges, en Belgique, aient assumé de nouvelles obligations, mais celles-ci ont été approuvées par les puissances, qui ont garanti à nouveau son indépendance. »  
Relativement à la question de Burgos, le Premier Ministre a déclaré que celle-ci ne justifiait pas une crise ministérielle, qu'une crise ministérielle pourrait entraîner une crise politique et celle-ci amènerait à son tour une grave crise de régime dont un pays démocratique comme la Belgique ne pourrait rien attendre de bon.  
Au point de vue de la politique intérieure, M. Spaak s'est attaché à démontrer que le budget présenté n'avait aucun caractère de défiance. Il a exposé les réformes sociales prises par le Gouvernement et il a déclaré que, chaque fois que les intérêts de la classe ouvrière avaient été en jeu, il n'avait pas hésité à poser la question de confiance.  
Le Premier Ministre a été très acclamé et il est certain qu'il a conquis tout le Borinage à son exposé.

## UN INCENDIE A DÉTRUIT UN ENTREPOT DE CHARBON A BELFORT

Belfort, 8. — Cet après-midi, un incendie a détruit plusieurs bâtiments d'un entrepôt de charbon et de bois de constructions et de chauffage.  
Les pompiers et la troupe ont pu préserver des maisons ouvrières voisines.  
Le sinistre est attribué au fait de deux heures de travail, mais il a fallu encore plusieurs heures pour noyer le brasier.  
Les dégâts se montent à plusieurs centaines de mille francs.

## CINQ SKIERS ENSEVELIS DANS LES GRISONS

Restent encore ensevelis : M. Dewulf et Mlle Claude Magnan. Les 5 corps sont ramenés vers le chalet des Motzetta. Il est vraisemblable qu'on les achèvera dans la nuit même vers le Pont, où M. Campion, Préfet de la Savoie, qui est resté sur les lieux toute la journée, a fait dresser une chapelle ardente dans la petite église du village.

## Quatre ont pu se dégager, mais le cinquième a péri

Berne, 8. — Une avalanche s'est produite au nord des Davos (Grisons) ensevelissant 5 skieurs, 4 d'entre eux ont pu se dégager facilement. Quant le 5<sup>e</sup>, un anglais, M. Merton Stebbing a été retrouvé, il avait cessé de vivre.

# LE VOYAGE A ROME DE M. CHAMBERLAIN ET DE LORD HALIFAX

## Rome doit choisir

Faisant allusion aux revendications italiennes, le collaborateur du Sunday Times a regretté que M. Mussolini ait choisi ce moment pour chercher querelle à la France, et ajoute : « Si les revendications italiennes avaient pour objet de nous séparer de la France, elles n'ont servi qu'à resserrer notre amitié, car, sur cette question, nous faisons nôtre la cause de la France. »  
Si M. Mussolini désire notre aide pour effectuer une réconciliation de l'Italie et de la France, il ne fait aucun doute que M. Chamberlain fera de son mieux. Mais l'Italie ne doit pas se montrer si gourmande et ne pas se contenter de la puissance maritime, il faut qu'elle choisisse ; soit qu'elle préfère être l'ennemi de l'Allemagne en Méditerranée, soit qu'elle veuille s'allier à l'Angleterre et à la France. »  
Enfin, M. Garvin dans l'Observer a également après un historique de l'évolution de la situation internationale depuis Munich, affirme que les gouvernements démocratiques ne peuvent négocier avec les Etats totalitaires que sur un pied d'égalité.  
« Ils ne peuvent consentir aucune concession qui ne pourrait satisfaire également au respect de leur honneur et leur montre qu'ils ont obtenu en échange une plus grande sécurité. »

## Un dégelage de grisou provoque la mort d'un mineur

Londres, 8. — On mande de Changhaï à l'Agence Reuters : Un navire italien « Lipari » a essuyé cet après-midi, 4 h. 15, des coups de feu tirés de jonques un peu au large de Wousong.  
Le « Lipari » a aussitôt accéléré sa course et est arrivé peu après à Changhaï. Les coups de feu ont été tirés par un navire allemand « Hansa » et son tour attaqué de façon analogue. On s'est arrêté à Changhaï, on a transporté à l'hôpital deux de ses passagers chinois blessés au cours de l'incident.

## LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

### A Mons, une auto tombe dans une rivière

M. Alexandre Lefebvre, âgé de 52 ans, directeur de verreries à Aniche, était parti en auto, il retourna, accompagné de M. Oscar Figue, 70 ans, industriel, à Boussoy, et suivait la chaussée de Mons à Valenciennes.  
A Mons, là où la route fait presque un angle droit, M. Lefebvre, ainsi qu'il l'a déclaré, fut, parait-il, ébloui par les phares d'une auto venant en sens inverse. Au lieu de virer, il continua sa route en ligne droite. La voiture grimpa sur un tas de pavés, enjamba un garde-corps en fer, renversa une borne de 1 m. 50 de hauteur et alla retomber, en vol plané, à six mètres plus bas, dans le lit de la rivière, la Haine.  
L'auto, très heureusement, était tombée sur ses roues. Les automobilistes, qui avaient de l'eau jusqu'à la ceinture, aperçurent au secours. La police et les pompiers arrivèrent bientôt et, on put les dégager aussitôt de leur dangereuse situation. Tous deux sont blessés à la tête, mais il ne semble pas que leurs blessures soient bien graves. Ils peuvent se vanter de l'avoir échappé belle.

### Les deux occupants de la voiture sont légèrement blessés

M. Pruvost présente le rapport sur les travaux de la Société. Il remercie chaleureusement M. Decroix d'avoir si bien évoqué la demeure qui sera celle de la Société et d'avoir mis en relief son passé de grandeur. Il adresse ensuite un hommage à la mémoire de M. Henri Danel, docteur Frédéric Combalet Paul Hallet.

### Le rapport du secrétaire général

M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.  
M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.  
M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.

### LES GAGNANTS DU GROS LOT DE LA 14<sup>e</sup> TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE ONT FAIT UN DON AUX PUPILLES

Paris, 8. — M. Serge Gaa, directeur de l'assistance publique, a reçu le secrétaire général des « Gueules Cassées » qui lui a remis les dons généreusement offerts par les gagnants du gros lot de

# LE GRAND CONSEIL FASCISTE SE RÉUNIRA LE 4 FÉVRIER

## Un communiqué publié à l'issue de cette réunion fera connaître les directives de la politique italienne

Rome, 8. — Le Grand Conseil Fasciste se réunira le 4 février prochain, à 22 h. On sait que le Grand Conseil est l'organe suprême qui décide de la politique générale du gouvernement, aussi bien de la politique intérieure que de la politique étrangère.  
Cette session du Grand Conseil venant après le discours de comte Ciano, qui a donné le signal de départ aux prétentions italiennes, après le voyage à Rome du premier ministre anglais et après le voyage du ministre des Affaires étrangères italien en Yougoslavie, ne manquera pas de présenter un grand intérêt et il est probable qu'un communiqué publié à l'issue de cette session fera connaître, au moins dans ses grandes lignes, les directives politiques que l'Italie entend suivre.

## EN EXTRÊME-ORIENT

### Au large de Wousong, deux navires essuient des coups de feu

Londres, 8. — On mande de Changhaï à l'Agence Reuters : Un navire italien « Lipari » a essuyé cet après-midi, 4 h. 15, des coups de feu tirés de jonques un peu au large de Wousong.  
Le « Lipari » a aussitôt accéléré sa course et est arrivé peu après à Changhaï. Les coups de feu ont été tirés par un navire allemand « Hansa » et son tour attaqué de façon analogue. On s'est arrêté à Changhaï, on a transporté à l'hôpital deux de ses passagers chinois blessés au cours de l'incident.

## LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

### A Mons, une auto tombe dans une rivière

M. Alexandre Lefebvre, âgé de 52 ans, directeur de verreries à Aniche, était parti en auto, il retourna, accompagné de M. Oscar Figue, 70 ans, industriel, à Boussoy, et suivait la chaussée de Mons à Valenciennes.  
A Mons, là où la route fait presque un angle droit, M. Lefebvre, ainsi qu'il l'a déclaré, fut, parait-il, ébloui par les phares d'une auto venant en sens inverse. Au lieu de virer, il continua sa route en ligne droite. La voiture grimpa sur un tas de pavés, enjamba un garde-corps en fer, renversa une borne de 1 m. 50 de hauteur et alla retomber, en vol plané, à six mètres plus bas, dans le lit de la rivière, la Haine.  
L'auto, très heureusement, était tombée sur ses roues. Les automobilistes, qui avaient de l'eau jusqu'à la ceinture, aperçurent au secours. La police et les pompiers arrivèrent bientôt et, on put les dégager aussitôt de leur dangereuse situation. Tous deux sont blessés à la tête, mais il ne semble pas que leurs blessures soient bien graves. Ils peuvent se vanter de l'avoir échappé belle.

### Les deux occupants de la voiture sont légèrement blessés

M. Pruvost présente le rapport sur les travaux de la Société. Il remercie chaleureusement M. Decroix d'avoir si bien évoqué la demeure qui sera celle de la Société et d'avoir mis en relief son passé de grandeur. Il adresse ensuite un hommage à la mémoire de M. Henri Danel, docteur Frédéric Combalet Paul Hallet.

### Le rapport du secrétaire général

M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.  
M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.  
M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.

### LES GAGNANTS DU GROS LOT DE LA 14<sup>e</sup> TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE ONT FAIT UN DON AUX PUPILLES

Paris, 8. — M. Serge Gaa, directeur de l'assistance publique, a reçu le secrétaire général des « Gueules Cassées » qui lui a remis les dons généreusement offerts par les gagnants du gros lot de

# La séance solennelle de la Société des Sciences et des Arts de Lille

## de l'Agriculture et des Arts de Lille

Malgré la disparition de certaines archives, la date de la construction de cette grande chapelle — le Conclave — peut être précisée : commencée après 1455, le gros-œuvre en était terminé en août 1462. Au cours des ans, de grands personnages l'ont occupé. Il recevait, d'ailleurs, un aménagement approprié à sa destination.  
L'historien nous apprendra en outre que, vers 1800, le tirage de la Loterie Nationale se faisait dans le Conclave.  
A côté de celui-ci, on découvrit, sous la Restauration, de construire un beffroi, qui disparut d'ailleurs en 1858. Et, en 1906, le Conclave a vu la première séance publique de la Société des Sciences. En 1825, il servit pour une distribution de prix de vertu.  
Le congrès archéologique de France s'y réunit le 3 juin 1845. A cette même époque et lors de la discussion du crédit pour ces réparations, un conseiller municipal insista pour sa démolition. Il ne fut pas suivi, heureusement, et plusieurs vœux autorisés, notamment celle d'un membre de la Société des Sciences, F. Barrois, se firent entendre pour le sauver.  
Lorsque, en 1849, la reconstruction de la mairie fut décidée, l'architecte Benoit respecta et même lui adjoint l'escalier principal de l'ancien château. Après la restauration des tableaux de 1863 et qu'on en eut retiré la collection de Victor le Conclave eut à subir de nouvelles épreuves. On lui enlève ses boiserie, il sert de dépôt d'archives, de magasin d'habillement pour la police et de casernes scolaires ; dans l'attente, que le XIX<sup>e</sup> siècle a revêtu de boiserie, les électriciens de la Ville ont installé une forge ; les plus mauvais jours de son histoire semblent revenus.  
En 1870, l'Empereur a arrêté juste à la porte ; dès la fin de la guerre, on lui accole le monument aux morts. Enfin, les restaurations intelligentes ont permis de retrouver l'ancien Conclave et de lui donner un aspect nouveau et définitivement les calmes délibérations de travaux scientifiques. »

## Une devinette historique

En 1893, alors que Challemeil-Lacour était président du Sénat et Félix Faure ministre de la Marine, quelque factieux attaché de cabinet lança le calembour suivant, qui connut un vif succès :  
« Quelle est la différence qui existe entre le nez de notre président du Sénat et celui de notre ministre de la Marine ? »

## Vous trouverez la réponse plus loin

## LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

### A Mons, une auto tombe dans une rivière

M. Alexandre Lefebvre, âgé de 52 ans, directeur de verreries à Aniche, était parti en auto, il retourna, accompagné de M. Oscar Figue, 70 ans, industriel, à Boussoy, et suivait la chaussée de Mons à Valenciennes.  
A Mons, là où la route fait presque un angle droit, M. Lefebvre, ainsi qu'il l'a déclaré, fut, parait-il, ébloui par les phares d'une auto venant en sens inverse. Au lieu de virer, il continua sa route en ligne droite. La voiture grimpa sur un tas de pavés, enjamba un garde-corps en fer, renversa une borne de 1 m. 50 de hauteur et alla retomber, en vol plané, à six mètres plus bas, dans le lit de la rivière, la Haine.  
L'auto, très heureusement, était tombée sur ses roues. Les automobilistes, qui avaient de l'eau jusqu'à la ceinture, aperçurent au secours. La police et les pompiers arrivèrent bientôt et, on put les dégager aussitôt de leur dangereuse situation. Tous deux sont blessés à la tête, mais il ne semble pas que leurs blessures soient bien graves. Ils peuvent se vanter de l'avoir échappé belle.

### Les deux occupants de la voiture sont légèrement blessés

M. Pruvost présente le rapport sur les travaux de la Société. Il remercie chaleureusement M. Decroix d'avoir si bien évoqué la demeure qui sera celle de la Société et d'avoir mis en relief son passé de grandeur. Il adresse ensuite un hommage à la mémoire de M. Henri Danel, docteur Frédéric Combalet Paul Hallet.

### Le rapport du secrétaire général

M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.  
M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.  
M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative de M. Decroix. Il cita les noms de M. Decroix, M. Albert Serre, M. Albert Serrure.

### LES GAGNANTS DU GROS LOT DE LA 14<sup>e</sup> TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE ONT FAIT UN DON AUX PUPILLES

Paris, 8. — M. Serge Gaa, directeur de l'assistance publique, a reçu le secrétaire général des « Gueules Cassées » qui lui a remis les dons généreusement offerts par les gagnants du gros lot de

# ECHOS et CARNET

GALENDRIER. — Lundi 8 Janvier. — Soleil : Lever, 7 h. 44 ; coucher, 18 h. 11 ; Lune : Lever, 2 h. 4 ; coucher, 9 h. 25 ; Saint du jour : Saint Marcélin.  
MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. Observations faites le 8 Janvier, à 9 h. 30 : Baromètre : 665 mm. ; Hauteur de la pluie : 17 h. 45 : 3 mm. 4 ; Thermomètre : Froid : 6.3 ; Minimum : 1.0 ; Maximum : 9.4 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille : 17 h. 45 : 0 mm. 4 ; Direction des nuages : ché par l'état du ciel couvert ; Prévisions pour aujourd'hui : Température plus douce qu'aujourd'hui.  
PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL Région Nord : Généralement couvert et brumeux ; quelques pluies en Bretagne ; vent du secteur Sud-Ouest, modéré assez fort sur le littoral de Manche. Le minimum de température sera en hausse de 2 à 3 degrés sur celui de la veille.

# JEUX D'ESPRI pour s'amuser en famille...

« Quelle est la différence qui existe entre le nez de notre président du Sénat et celui de notre ministre de la Marine ? »

## Vous trouverez la réponse plus loin

## LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

### A Mons, une auto tombe dans une rivière

M. Alexandre Lefebvre, âgé de 52 ans, directeur de verreries à Aniche, était parti en auto, il retourna, accompagné de M. Oscar Figue, 70 ans, industriel, à Boussoy, et suivait la chaussée de Mons à Valenciennes.  
A Mons, là où la route fait presque un angle droit, M. Lefebvre, ainsi qu'il l'a déclaré, fut, parait-il, ébloui par les phares d'une auto venant en sens inverse. Au lieu de virer, il continua sa route en ligne droite. La voiture grimpa sur un tas de pavés, enjamba un garde-corps en fer, renversa une borne de 1 m. 50 de hauteur et alla retomber, en vol plané, à six mètres plus bas, dans le lit de la rivière, la Haine.  
L'auto, très heureusement, était tombée sur ses roues. Les automobilistes, qui avaient de l'eau jusqu'à la ceinture, aperçurent au secours. La police et les pompiers arrivèrent bientôt et, on put les dégager aussitôt de leur dangereuse situation. Tous deux sont blessés à la tête, mais il ne semble pas que leurs blessures soient bien graves. Ils peuvent se vanter de l'avoir échappé belle.

### Les deux occupants de la voiture sont légèrement blessés

M. Pruvost présente le rapport sur les travaux de la Société. Il remercie chaleureusement M. Decroix d'avoir si bien évoqué la demeure qui sera celle de la Société et d'avoir mis en relief son passé de grandeur. Il adresse ensuite un hommage à la mémoire de M. Henri Danel, docteur Frédéric Combalet Paul Hallet.

### Le rapport du secrétaire général

M. Pruvost remercia aussi les généreux donateurs qui permettent de récompenser l'initiative